

SENAT DE BELGIQUE**SESSION DE 1983-1984**

15 FEVRIER 1984

Proposition de loi modifiant la loi du 12 juillet 1976 relative à la réparation de certains dommages causés à des biens privés par des calamités naturelles

RAPPORT

**FAIT AU NOM DE LA COMMISSION
DE L'INFRASTRUCTURE
PAR M. EICHER**

I. Exposé introductif de l'auteur

J'ai exposé dans les développements et en des termes très généraux le but poursuivi par la proposition de modification de la loi du 12 juillet 1976.

Je pourrai vous la présenter d'une manière plus concrète par l'évocation de la situation créée dans la région liégeoise par le tremblement de terre du 8 novembre dernier.

On sait que le séisme a secoué une zone minée par l'exploitation charbonnière intensive et a surtout atteint un habitat vétuste occupé le plus souvent par de petits propriétaires qui vont connaître de gros problèmes financiers; suivant un premier relevé effectué, il y avait $\pm$ 10 000 immeubles endommagés.

Ont participé aux travaux de la Commission :

Membres effectifs : MM. De Bondt, président; Aubecq, Bosmans, Claeys, Dalem, Donnay, Jandrain, R. Maes, Van Ooteghem, Tilquin, Van Daele, Vanderborght, Vandermartiere et Eicher, rapporteur.

Membres suppléants : MM. Lagneau, Reynders, Van Nevel et Vannieuwenhuyze.

R. A 12899*Voir :*

Document du Sénat :

609 (1983-1984) : N° 1 : Proposition de loi.

BELGISCHE SENAAAT**ZITTING 1983-1984**

15 FEBRUARI 1984

Voorstel van wet houdende wijziging van de wet van 12 juli 1976 betreffende het herstel van zekere schade veroorzaakt aan private goederen door natuurrampen

VERSLAG

**NAMENS DE COMMISSIE VOOR DE
INFRASTRUCTUUR UITGEBRACHT
DOOR DE HEER EICHER**

I. Inleidende uiteenzetting van de indiener

In de toelichting heb ik zeer in het algemeen het doel van het voorstel tot wijziging van de wet van 12 juli 1976 uiteengezet.

Ik zal dat hier concreter doen met een beschrijving van de toestand in het Luikse die ontstaan is door de aardbeving van 8 november jl.

Zoals bekend, heeft de aardshok zich voorgedaan in een gebied dat ondermijnd is door de intensieve steenkolenwinning. Er werden vooral oude woningen getroffen, meestal betrokken door kleine eigenaars, die grote financiële problemen zullen kennen; volgens een eerste schadeopneming zijn er $\pm$ 10 000 woningen geteisterd.

Aan de werkzaamheden van de Commissie hebben deelgenomen :

Vaste leden : de heren De Bondt, voorzitter; Aubecq, Bosmans, Claeys, Dalem, Donnay, Jandrain, R. Maes, Van Ooteghem, Tilquin, Van Daele, Vanderborght, Vandermartiere en Eicher, verslaggever.

Plaatsvervangers : de heren Lagneau, Reynders, Van Nevel en Vannieuwenhuyze.

R. A 12899*Zie :*

Gedr. St. van de Senaat :

609 (1983-1984) : N° 1 : Voorstel van wet.

En vertu de la loi du 12 juillet 1976, les victimes de cette catastrophe peuvent prétendre à une indemnité de réparation calculée suivant certaines modalités : coût des travaux de réparation diminué de la vétusté, de l'abattement de 10 000 francs et enfin réduite par l'application d'un coefficient variant, par tranche, de 1 à 0,1, jusqu'à 10 millions; pour des dégâts de moins de 100 000 francs, cette indemnité de réparation représentera difficilement 50 p.c. du coût des dommages causés.

Il est utile de savoir aussi que la réglementation en vigueur n'autorise le paiement de cette indemnité que lorsque le rempli a été constaté, c'est-à-dire après reconstitution du patrimoine.

Bref, il faut avoir réparé ou reconstruit avant de recevoir cette indemnité qui ne représente cependant qu'une partie du coût des travaux et qui, par ailleurs, ne peut être obtenue, dans des conditions normales, qu'après une assez longue procédure (ex. : Législative : inondations 1980).

Cette situation crée ainsi un véritable problème aux innombrables petits propriétaires qui devraient commander des entrepreneurs sans savoir quand et comment ils pourraient les payer.

Pour aider les victimes du séisme, la Région wallonne a invité les communes concernées à contracter un emprunt global dont elle assurerait la charge des intérêts, afin de pouvoir payer très rapidement aux sinistrés l'indemnité de réparation et ce, dès que le montant en aura été fixé par les services du Gouverneur responsable en la matière.

L'intérêt de cette formule pour les personnes en cause est évident puisqu'elle permet, dans un délai très court, de mettre l'indemnité à leur disposition par une intervention rapide sur le plan communal.

Cette initiative ne peut cependant être envisagée que si les communes intéressées peuvent récupérer les sommes prêtées directement auprès du Fonds des calamités, c'est-à-dire si elles peuvent se substituer aux sinistrés dans leurs droits vis-à-vis de cet organisme; c'est en d'autres termes leur permettre de bénéficier de la subrogation.

Or la loi du 12 juillet 1976 n'autorise pas cette subrogation; celle-ci n'y a été envisagée que dans des cas bien précis.

Il convient donc de modifier la loi pour atteindre l'objectif prévu. C'est ce que vous propose la modification de cette loi qui vous est soumise et dont l'intérêt pour l'ensemble du pays ne doit pas vous échapper, que ce soit au niveau des communes, soit encore des provinces, des régions et des communautés.

Cette initiative ne coûtera rien à l'Etat, et rendra plus efficace donc plus appréciable l'aide apportée à la population.

**

Krachtens de wet van 12 juli 1976 hebben de slachtoffers van die ramp aanspraak op een schadeloosstelling, berekend volgens bepaalde regels : kosten van de herstellingswerken, verminderd met de ouderdom, met het abattement van 10 000 frank en tenslotte verminderd met de toepassing van een coëfficiënt 1 tot 0,1 per tranche, tot 10 miljoen; voor schade van minder dan 100 000 frank zal die vergoeding moeilijk 50 pct. van de kosten bereiken.

Het is ook nuttig te weten dat krachtens de thans geldende regeling de betaling van die schadevergoeding slechts wordt toegestaan wanneer de wederbelegging is vastgesteld, d.w.z. na wedersamenstelling van het vermogen.

Kortom, men moet het goed hebben hersteld of herbouwd alvorens die schadevergoeding te kunnen ontvangen, die evenwel slechts een gedeelte bedraagt van de kosten van de werken en die trouwens onder normale omstandigheden pas na een vrij lange procedure kan worden verkregen (b.v. : Législative : overstromingen 1980).

Deze toestand schept aldus een werkelijk probleem voor de talloze kleine eigenaars die zich tot aannemers zouden moeten wenden zonder te weten wanneer en hoe zij hen kunnen betalen.

Om de door de aardchok getroffen te helpen heeft het Waalse Gewest de betrokken gemeenten verzocht een algemene lening aan te gaan, waarvan het de rentelast zou dragen, om zeer snel de schadevergoeding te kunnen betalen aan de getroffen zodra het bedrag ervan zal zijn vastgesteld door de diensten van de Gouverneur die in dezen bevoegd zijn.

Het belang van deze formule voor de getroffen ligt voor de hand, omdat zij aldus de vergoeding binnen een zeer korte termijn kunnen ontvangen dank zij een snel optreden van de gemeenten.

Dit initiatief kan echter alleen worden overwogen indien de betrokken gemeenten de geleende bedragen rechtstreeks kunnen terugvorderen van het Rampenfonds, d.w.z. indien zij in de rechten van de getroffen tegenover die instelling treden; met andere woorden, als hun de mogelijkheid van indeplaatsstelling wordt geboden.

De wet van 12 juli 1976 nu staat die indeplaatsstelling niet toe, tenzij in welbepaalde gevallen.

De wet behoort dus te worden gewijzigd om het gestelde doel te bereiken. Daartoe strekt het wijzigingsvoorstel dat u is voorgelegd en waarvan het belang van het gehele land, zowel voor de gemeenten en de provincies als voor de gewesten en de gemeenschappen, aan niemand zal ongaan.

Dat initiatief zal de Staat niets kosten en zal de hulp, verleend aan de bevolking, doeltreffender maken en dus vergroten.

**

II. Exposé introductif du Ministre

Comme le constate l'exposé introductif de la proposition de loi, celle-ci a comme but de remédier à certaines lacunes de la loi actuelle.

Il s'agit, en l'occurrence, de « garantir aux pouvoirs publics autres que l'Etat, la certitude du remboursement des sommes avancées aux sinistrés, dont les montants sont constitués par des emprunts contractés auprès d'organismes financiers publics ».

En effet, dans sa rédaction actuelle, l'article 31 de la loi déclare nulle et non avenue toute cession ou subrogation des droits résultant de cette loi, sauf dans cinq cas d'exception y énumérés qui ne couvrent pas cependant le cas évoqué ci-dessus.

C'est pourquoi les auteurs de la proposition ajoutent une sixième exception à l'article 31 autorisant la cession ou la subrogation des droits « lorsque le droit à l'indemnité fait l'objet d'une cession ou d'une subrogation en faveur d'un pouvoir public belge autre que l'Etat ».

Le texte proposé ajoute toutefois que cette cession ou subrogation se fera dans les limites suivantes : « à concurrence du plus faible des montants suivants :

— la somme versée sous condition de emploi au sinistré, par le pouvoir public cessionnaire ou subrogé.

— l'indemnisation définitive versée par la Caisse nationale des Calamités en application de la présente loi ».

La rédaction du texte proposé appelle les observations suivantes. Il est évident que la cession ou subrogation en faveur d'un pouvoir public autre que l'Etat ne pourrait se concevoir que pour des sommes avancées à titre de prêt accordé uniquement pour la restauration ou la reconstitution des biens ayant subi un dommage indemnifiable. Le texte proposé n'est pas assez précis sur ce point.

Par ailleurs, il est tout aussi évident que la cession ou la subrogation que la loi autoriserait par un nouveau cas d'exception ne pourrait avoir d'effet que jusqu'à concurrence du montant prêté et dans la limite du montant de l'indemnité définitive versée par la Caisse après déduction de tous les montants déductibles.

Comme, d'autre part, les sommes avancées par les pouvoirs publics en question le sont à titre de prêt et non de paiement en couverture ou en réparation dans le sens défini à l'article 10, § 1^{er}, 5^o, a. de la loi, ces montants ne sont pas déductibles de l'indemnité, et, de ce fait, le projet de modifier l'article 10 comme proposé par les auteurs de la

II. Inleidende uiteenzetting van de Minister

Zoals wordt vastgesteld in de toelichting heeft dit wetsvoorstel tot doel bepaalde leemten in de huidige wet aan te vullen.

Het voorstel wil namelijk « aan de andere openbare diensten dan de Staat de verzekering geven dat de bedragen die aan de getroffen en zijn voorgeschooten, zullen worden terugbetaald, welke bedragen afkomstig zijn van leningen die bij openbare financiële instellingen zijn aangegaan ».

Volgens het huidig artikel 31 van de wet is immers elke afstand of indeplaatsstelling inzake uit deze wet voortvloeiende rechten nietig en wordt geacht zich niet voorgedaan te hebben, uitgezonderd in vijf uitzonderingsgevallen, die worden vermeld maar die niet toepasselijk zijn op het hiervoren bedoeld geval.

Om deze reden wordt door de indieners van het voorstel een zesde uitzondering aan artikel 31 toegevoegd, waardoor de afstand of de indeplaatsstelling van rechten zou worden toegestaan « als het recht op de vergoeding het voorwerp is van afstand of indeplaatsstelling ten behoeve van een Belgische openbare instelling, andere dan de Staat ».

De voorgestelde tekst voegt hier echter aan toe dat die afstand of indeplaatsstelling binnen de hierna volgende beperkingen moet geschieden :

« ten belope van het laagste van een van de volgende bedragen :

— het bedrag dat op voorwaarde van wederbelegging aan de getroffene is uitgekeerd door de openbare instelling die het recht van de getroffene overneemt of in diens rechten treedt;

— de definitieve schadeloosstelling die met toepassing van deze wet wordt uitbetaald door de Nationale Kas voor Rampenschade. »

De voorgestelde tekst geeft aanleiding tot de volgende opmerkingen. Het is duidelijk dat de afstand van rechten en de indeplaatsstelling ten voordele van een openbare instelling andere dan de Staat alleen mogelijk is ingeval het sommen betreft welke in het kader van een lening vooraf worden uitgekeerd voor de herstelling of de wedersamenstelling van de vergoedbare geteisterde goederen. De voorgestelde tekst is wat dit punt betreft niet duidelijk genoeg.

Anderzijds, is het al even duidelijk dat de afstand of de indeplaatsstelling, die in de wet zou worden opgenomen als zesde uitzonderingsgeval, slechts gevolg zou kunnen hebben ten belope van het geleende bedrag en binnen de perken van het bedrag van de definitieve herstelvergoeding door de Nationale Kas uit te keren na afhouding van alle bedragen die in mindering kunnen worden gebracht.

Aangezien, anderzijds, de sommen voorgeschooten door de betrokken openbare instellingen werden voorafbetaald als lening en niet in de vorm van betaling als dekking of herstel van de schade, zoals bepaald in artikel 10, § 1, 5^o, a. van de wet, kunnen die bedragen natuurlijk niet in mindering worden gebracht van het bedrag van de herstelvergoe-

proposition de loi nous semble une disposition inutile et même de nature à laisser subsister une certaine ambiguïté sur le caractère juridique de l'aide apportée par le pouvoir public au sinistré; le cas d'exception ne peut être admis que s'il s'agit d'un prêt et le nouveau texte de loi devrait le spécifier.

C'est pourquoi, à notre avis, il serait préférable de s'en tenir à une simple modification de l'article 31 de la loi, en y ajoutant un 6° pour lequel nous proposerions le texte suivant :

« 6° lorsque le droit à l'indemnité fait l'objet d'une cession ou d'une subrogation en faveur d'un pouvoir public belge autre que l'Etat ou d'une personne ou organisme public ayant versé au sinistré une somme à titre de prêt sans intérêt, et accordée pour la restauration ou la reconstitution des biens ayant subi un dommage. Le montant faisant l'objet de la cession ou de la subrogation ne pourra dépasser le montant faisant l'objet du prêt. »

L'adjonction des termes « personnes ou organisme public » se justifie pour couvrir les cessions ou subrogations en faveur de certaines personnes ou organismes publics autres que les pouvoirs publics tels C.P.A.S., etc. ayant accordé des prêts aux sinistrés.

La cession ou subrogation est, de toute évidence, à limiter au montant prêté sous condition de emploi, et ne pourra être récupérée par le pouvoir public cessionnaire ou subrogé qu'à concurrence des sommes à payer par la Caisse nationale des Calamités à titre d'indemnisation définitive, calculée suivant les prescriptions de la loi et notamment compte tenu des dispositions faisant l'objet de l'article 10 et en particulier du 5° de cet article se rapportant aux montants à déduire de l'indemnité de réparation, et sous réserve de la déduction préalable et prioritaire des avances payées par la Caisse nationale le cadre des dispositions des articles 29 et 30.

Le projet, aussi intéressant qu'il soit, en permettant aux sinistrés de recourir à un financement provisoire et rapide afin de pouvoir procéder aux premiers travaux de restauration ou à la reconstitution des biens détruits, ne donnerait toutefois pas, comme dit dans l'exposé introductif, aux pouvoirs publics en cause une certitude entière de récupération des sommes prêtées dans le cadre de l'opération de cession ou de subrogation envisagée.

De fait, pour que la cession puisse sortir tous ses effets, elle devra être notifiée, suivant le prescrit de l'article 33, entre les mains de l'Administrateur de la Caisse nationale des Calamités. En outre, pour qu'elle soit opposable aux tiers, elle devra être signifiée, et ce pour tenir compte des dispositions

ding. Dientengevolge menen wij dat het plan om artikel 10 van de wet te wijzigen, zoals de indieners in hun wetsvoorstel beogen, overbodig is en zelfs enige dubbelzinnigheid tot stand kan brengen over het juridisch karakter van de geldelijke steun die door de openbare instelling aan de geteisterde wordt geboden; het uitzonderingsgeval is alleen dan aanvaardbaar als het om een lening gaat en de nieuwe wettekst zou dat uitdrukkelijk moeten vermelden.

Om deze reden is het naar onze mening verkieslijk alleen artikel 31 van de wet te wijzigen door een 6° toe te voegen, waarvoor wij de volgende tekst voorstellen :

« 6° wanneer het recht op vergoeding het voorwerp is van afstand of indeplaatsstelling ten voordele van een Belgische openbare instantie, andere dan de Staat, of een openbaar rechtspersoon of een instelling van publiek recht die aan geteisterde een som heeft gestort in de vorm van een lening zonder interest, met het oog op de herstelling of wedersamenstelling van geteisterde goederen. Het bedrag van de afstand of de indeplaatsstelling mag het bedrag van de lening niet overtreffen. »

De toevoeging van de termen « openbaar rechtspersoon of instelling van publiek recht » is verantwoord om de afstand en de indeplaatsstelling mogelijk te maken ten voordele van bepaalde openbare rechtspersonen of instellingen van publiek recht andere dan de openbare instanties, zoals o.a. de O.C.M.W.'s die een lening hebben toegestaan aan geteisterde.

De afstand of indeplaatsstelling is vanzelfsprekend te beperken tot het bedrag geleend onder voorwaarde van wederbelegging, en kan door de openbare instantie, die de rechten overneemt of in de plaats gesteld wordt, slechts teruggevorderd worden tot beloop van de bedragen die de Nationale Kas voor Rampschade uitbetaalt als definitieve vergoeding, berekend volgens de voorschriften van de wet en o.m. met inachtneming van de bepalingen van artikel 10, inzonderheid het 5° van dat artikel, dat betrekking heeft op de bedragen die in mindering gebracht moeten worden van de herstellvergoeding, en onder voorbehoud van de voorafgaande en prioritaire afhouding van de voorschotten betaald door de Nationale Kas met toepassing van de artikelen 29 en 30.

Welke voordelen het nieuwe voorstel ook met zich brengt, door voor de geteisterden de mogelijkheid te scheppen van een voorlopige en snelle financiering zodat er begonnen kan worden met de eerste werken voor het herstel en de wedersamenstelling van de geteisterde goederen, toch zal dit niet, zoals uiteengezet in de toelichting, aan de openbare instellingen volledige zekerheid geven dat de geleende bedragen zullen worden terugbetaald in het kader van de overdracht of de indeplaatsstelling.

Om rechtsgeldig te zijn, moet de afstand overeenkomstig artikel 33, te worden betekend aan de beheerder van de Nationale Kas voor Rampenschade. Om daarenboven tegen derden te kunnen worden ingeroepen, moet dat, gelet op artikel 1690 van het Burgerlijk Wetboek, geschieden bij deur-

de l'article 1690 du Code civil, par voie d'huissier. Il est à noter en passant que cette procédure amène déjà quelques frais non négligeables à mettre évidemment à charge du sinistré bénéficiaire.

A défaut du respect de cette procédure de signification, le pouvoir public concerné ne serait pas armé devant des saisies-arrêts, oppositions, ou cessions concurrentes.

Le principe se trouvant à la base de la proposition de loi nous paraît pouvoir être retenu sous réserve des mises au point ci-dessus.

Cependant, il ne saurait être passé sous silence que la procédure en question par le fait que les fonds proviennent d'emprunts, amènera des charges d'intérêt à supporter par les pouvoirs publics alors que le système des avances prévu par la loi ne pose pas ce problème.

En outre, la convention de cession et la subrogation, le plus souvent partielles, entraîneront des frais de fonctionnement plus importants du fait que, tant le cessionnaire que le cédant seront partie à la cause (par exemple : procédure et frais d'expédition par envoi recommandé dédoublés).

Il faut noter également que toute cession ou subrogation devra être portée à la connaissance du gouverneur de province et du Ministre des Travaux publics.

Les objectifs de la présente proposition peuvent être rencontrés par un procédé à la fois moins coûteux et plus simple que celui de la cession de créance et de la subrogation.

En effet, le sinistré pourrait, par une simple délégation de paiement en faveur du prêteur, lui octroyer des garanties similaires à celles qu'obtient le cessionnaire de la créance ou le subrogé.

De la sorte, un second paragraphe rédigé comme suit, viendrait s'ajouter *in fine* de l'article 31 (le texte actuel formant le paragraphe 1^{er}) :

« Tout pouvoir public belge autre que l'Etat, ou toute personne ou organisme public ayant versé au sinistré une somme à titre de prêt sans intérêts et accordée pour la restauration ou la reconstitution des biens ayant subi un dommage, peut recevoir du sinistré délégation non révocable de percevoir le montant de l'indemnité à concurrence du montant du prêt accordé. La délégation de paiement est mentionnée dans le dispositif de la décision du gouverneur visée à l'article 19, § 2. »

Cette solution permet d'éviter les frais résultant d'un formalisme obligatoire; elle a également l'avantage de laisser au sinistré la possibilité d'obtenir le crédit complémentaire à taux d'intérêt réduit prévu par la loi.

waardersexploit. Deze procedure brengt niet te verontachtzamen kosten mee die vanzelfsprekend ten laste van de geteisterde komen.

Zou deze procedure van betekening niet worden nageleefd, dan zou de betrokken overheid niet kunnen optreden bij derdenbeslag, bij verzet of bij gevallen van gelijktijdige afstand.

De grondidee van dit wetsvoorstel lijkt ons aanvaardbaar onder voorbehoud van voorgaande opmerkingen.

Toch mag niet uit het oog worden verloren dat in het kader van het huidig ontwerp op de gelden afkomstig uit de leningen ook interesten verschuldigd zijn door de overheid, terwijl dat niet het geval is bij het systeem van voorschotten waarin de wet nu voorziet.

De overeenkomst van afstand en indeplaatsstelling, meestal gedeeltelijk, zullen bovendien aanzienlijker werkingskosten meebrengen omdat zowel de overnemer als overdrager bij de zaak betrokken wordt (bijvoorbeeld : de dubbele procedure en dubbele verzendingskosten voor de aangetekende brieven).

Er dient ook opgemerkt te worden dat elke afstand of indeplaatsstelling ter kennis moet worden gebracht van de provinciegouverneur en van de Minister van Openbare Werken.

De doelstellingen van dit voorstel kunnen worden bereikt met een minder kostelijke en meer eenvoudige procedure dan die van de afstand van de schuldvordering en de indeplaatsstelling.

De geteisterde zou namelijk, door een eenvoudige betalingsopdracht op naam van de uitlener, aan deze garanties kunnen verlenen die vergelijkbaar zijn welke de overnemers van de schuldvordering of de indeplaatsgestelden krijgen.

Zodoende zou men aan artikel 31 *in fine* een paragraaf kunnen toevoegen (de huidige tekst wordt dan § 1) :

« Iedere Belgische openbare instantie, andere dan de Staat, openbaar rechtspersoon of instelling van publiek recht die aan de geteisterde een som heeft gestort in de vorm van een lening zonder interest, met het oog op de herstelling of wedersamenstelling van geteisterde goederen, kan van de geteisterde een onherroepelijke opdracht krijgen om het bedrag van de vergoeding in ontvangst te nemen tot beloop van het bedrag van de toegestane lening. De opdracht van betaling zal worden vermeld in het beschikkend gedeelte van de beslissing van de provinciegouverneur, bedoeld in artikel 19, § 2. »

Deze werkwijze voorkomt kosten die verbonden zijn aan verplichte procedurevormen; zij biedt ook het voordeel dat de geteisterde de mogelijkheid behoudt om de bijkomende kredieten te verkrijgen tegen de verminderde interest zoals bepaald in de wet.

Le Ministre des Travaux publics a introduit auprès du Gouvernement, et dans le cadre des pouvoirs spéciaux, un projet d'arrêté royal numéroté en vue de la modification de la loi du 12 juillet 1976 citée sous rubrique.

La proposition retenue pourrait y être incluse, d'où gain de temps pour la mise en application, mais sans effet sur les calamités antérieurement traitées sur base de la loi de 1976.

Il se pourrait que le projet de modification de la loi, dans le cadre des pouvoirs spéciaux, ne se réalise pas.

Dans cette hypothèse, la révision de la loi de 1976 ferait, le cas échéant, l'objet d'un projet de loi qui pourrait englober la proposition retenue en prévoyant son application pour les dossiers en traitement sous l'empire de l'ancienne législation. La même disposition pourrait être prévue dans la loi de confirmation de l'arrêté royal numéroté.

III. Discussion générale

L'auteur de la proposition s'estime convaincu par les arguments justifiant la proposition d'amendement faite par le Gouvernement.

Les problèmes les plus importants restent à régler aujourd'hui : l'urgence des mesures à prendre et la rapidité de la procédure sont ainsi résolus.

Or, si on raccrochait le projet à la réforme fondamentale de la législation qui est en cours actuellement, le règlement des problèmes des sinistrés risquerait de durer encore des mois.

Un membre souligne que suite à des calamités survenues dans sa commune, il a pu se rendre compte à quel point une réforme fondamentale de la législation en cette matière est nécessaire.

Un autre membre évoque le problème de la déductibilité des crédits ne provenant pas des administrations publiques et qui sont octroyés à titre de première aide aux sinistrés.

Deux membres soulignent qu'il a été dit clairement par le Ministre, que ces crédits ne peuvent être déduits de l'indemnité globale octroyée aux sinistrés.

Le Ministre répond que la loi ne spécifie rien en ce qui concerne les crédits ou les dons, mais parle de premiers secours. Si, par exemple, on fait une moyenne, des sommes octroyées par sinistre à titre de premiers secours, elles s'élèveraient :

- à Liège, pour ± 16 000 sinistrés, à 1 375 francs;
- à Léglise, pour 300 sinistrés, à 200 000 francs.

Ces sommes ne sont évidemment pas comparables.

De Minister van Openbare Werken heeft in het kader van de bijzondere machten aan de Regering een ontwerp van genummerd koninklijk besluit voorgelegd met het oog op een wijziging van de wet van 12 juli 1976.

Het huidige voorstel zou kunnen worden toegevoegd aan dit ontwerp, ten einde de toepassing ervan zonder verwijl in praktijk te kunnen brengen, maar dan zou het niet van toepassing zijn op de natuurrampen die al werden behandeld op basis van de wet van 1976.

Het is mogelijk dat het ontwerp tot wijziging van de wet niet tot stand komt in het kader van de bijzondere volmachten.

In dat geval zou de herziening van de wet van 1976 in voorkomend geval de vorm kunnen aannemen van een wets-ontwerp, waarin dit wetsvoorstel zou worden verwerkt en waarin zou worden bepaald dat het van toepassing zal zijn op de dossiers die dan in behandeling zijn volgens de regeling bepaald in de oude wetgeving. Een soortgelijke bepaling zou ook opgenomen kunnen worden in de bekrachtigingswet van het genummerd koninklijk besluit.

III. Algemene bespreking

De voorsteller is overtuigd door de argumenten ten gunste van het Regeringsamendement.

De belangrijkste nog te regelen problemen, het dringend karakter van de te nemen maatregelen en de snelheid van de procedure, worden aldus opgelost.

Indien het ontwerp echter zou worden gekoppeld aan de grondige herziening van de wetgeving, die thans aan de gang is, dreigt het nog maanden te zullen duren alvorens de problemen van de slachtoffers geregeld zijn.

Een lid onderstreept dat hij zich naar aanleiding van de ramp in zijn gemeente, rekenschap heeft kunnen geven van de noodzaak van een grondige herziening van de wetgeving.

Een ander lid heeft het over het probleem van de aftrekbaarheid van de kredieten die niet afkomstig zijn van openbare besturen en die bij wijze van eerste hulp aan de slachtoffers worden toegekend.

Twee leden wijzen erop dat de Minister duidelijk heeft verklaard dat die kredieten niet mogen worden afgetrokken van de totale vergoeding die wordt toegekend aan de slachtoffers.

De Minister antwoordt dat de wet niet in bijzonderheden treedt in verband met de kredieten of giften, maar wel spreekt over eerste hulp. Indien bijvoorbeeld een gemiddelde wordt gemaakt van wat aan eerste hulp is toegekend, komt men tot het volgende bedrag :

- in Luik, voor ± 16 000 slachtoffers : 1 375 frank;
- in Léglise, voor 300 slachtoffers : 200 000 frank.

Deze bedragen zijn vanzelfsprekend niet te vergelijken.

Le Ministre répond qu'on ne peut donner au sinistré plus que ce qu'il a perdu. Pour Liège, le système s'est fait sur base d'une estimation sommaire. Il rappelle que le Fonds des calamités peut payer les factures directement à l'entrepreneur.

Un membre trouve le mot « wederbelegging », dans le texte néerlandais du paragraphe 4 des développements, inadéquat et prêtant à confusion. Il ne s'agit pas ici d'un emploi au sens large, mais servant uniquement à réparer définitivement le dommage subi.

Il lui est répondu que ce terme est repris dans la loi, mais que le texte français est peut-être plus précis.

Un autre membre fait remarquer que tous les sinistrés n'ont pas nécessairement recours à l'emprunt. Pour être indemnisé il faut fournir la preuve du emploi, mais même une facture non payée est considérée comme une preuve.

Le Ministre rappelle que plusieurs avances peuvent d'ailleurs être faites.

Le même membre confirme cette remarque mais cette procédure entraîne beaucoup de complications pour les petits sinistrés. Si la commune peut diriger les opérations, le contact avec les sinistrés sera beaucoup plus rapide.

Naturellement, dans ce cas, la commune doit contrôler le emploi, ce qui constitue une sérieuse responsabilité.

Un autre membre évoque le danger de la surestimation de l'indemnité. Comment l'éviter ?

Le Ministre répond que ce danger existe effectivement. C'est inévitable.

Un des meilleurs systèmes de contrôle est de vérifier les expertises effectuées par les compagnies d'assurance. Et, bien entendu, on réclame la restitution de l'eventuel trop perçu.

Un membre a entendu parler pour Liège d'une indemnisation totale de plus ou moins deux milliards et demi. Comme le nombre de sinistrés est d'environ 16 000, cela ferait une indemnisation moyenne de 150 000 francs par sinistre.

Un autre membre déclare qu'il s'agit là de chiffres relevant de la plus haute fantaisie. Il est impossible, à l'heure actuelle, de faire des calculs exacts.

Le Ministre se base sur le nombre de formulaires de déclaration de sinistre qui ont été délivrés et qui est d'environ 16 000, bien qu'une même personne puisse avoir reçu plusieurs formulaires.

En conclusion du débat dans un but de simplification et d'accélération de la procédure d'indemnisation, la Commission décide d'adopter la proposition d'amendement du Gouvernement qui consiste à remplacer les articles 1^{er} et 2 de la proposition de loi par le texte suivant :

ARTICLE UNIQUE

L'article 31 de la loi du 12 juillet 1976 relative à la réparation de certains dommages causés à des biens privés.

De Minister antwoordt dat men aan een getroffenene niet meer mag geven dan wat hij verloren heeft. Wat Luik betreft, is het voorschottensysteem toegepast op basis van een summier raming. Spreker herinnert eraan dat het Rampenfonds de facturen rechtstreeks aan de aannemer kan voldoen.

Een commissielid is van oordeel dat het woord « wederbelegging » in de Nederlandse tekst van de vierde alinea van de toelichting onjuist en verwarrend is. Het gaat hier niet over een wederbelegging in de ruime zin, doch om een die uitsluitend wordt aangewend om de geleden schade definitief te herstellen.

Hierop wordt geantwoord dat dit woord in de wet staat, maar dat de Franse tekst misschien wel preciezer is.

Een ander lid merkt op dat niet alle getroffenenen noodzakelijk een beroep doen op een lening. Om vergoed te worden moet het bewijs worden geleverd van wederbelegging, doch zelfs een onbetaalde factuur geldt als bewijs.

De Minister herinnert eraan dat overigens verscheidene voorschotten kunnen worden uitgekeerd.

Hetzelfde commissielid is het daarmee eens, maar zegt dat die handelwijze veel moeilijkheden meebrengt voor de « kleine » getroffenenen. Indien de gemeente de verrichtingen kan leiden, verlopen de contacten met de getroffenenen veel sneller.

In dat geval moet de gemeente uiteraard toezien op de wederbelegging, wat een ernstige verantwoordelijkheid is.

Een ander lid zegt dat het gevaar bestaat dat de vergoeding wordt overschat. Hoe is dat te voorkomen ?

De Minister antwoordt dat dit gevaar werkelijk bestaat. Het is onvermijdelijk.

Een van de beste controlemiddelen is de expertises van de verzekeringsmaatschappijen te verifiëren. En natuurlijk wordt het eventueel te veel betaalde teruggevorderd.

Wat Luik betreft, heeft een lid horen spreken van een totale schadevergoeding van circa 2,5 miljard. Aangezien er ongeveer 16 000 getroffenenen zijn, zou dat neerkomen op een gemiddelde schadeloosstelling van 150 000 frank per getroffenene.

Een ander lid merkt op dat die cijfers volkomen uit de lucht gegrepen zijn. Er kunnen nog geen juiste berekeningen worden gemaakt.

De Minister gaat uit van het aantal uitgereikte aangifteformulieren, namelijk ca. 16 000, hoewel een zelfde persoon verscheidene formulieren kan hebben ontvangen.

Ter wille van een vereenvoudiging en bespoediging van de schadeloosstellingsprocedure, besluit de Commissie het Regeringsamendement aan te nemen dat strekt om de artikelen 1 en 2 van het voorstel van wet te vervangen als volgt :

ENIG ARTIKEL

Artikel 31 van de wet van 12 juli 1976 betreffende het herstel van zekere schade veroorzaakt aan private goederen

par des calamités naturelles est complété par un second paragraphe rédigé comme suit :

« Tout pouvoir public belge autre que l'Etat, ou toute personne ou organisme public ayant versé au sinistré une somme à titre de prêt sans intérêts et accordée pour la restauration ou la reconstitution des biens ayant subi un dommage, peut recevoir du sinistré délégation non révocable de percevoir le montant de l'indemnité à concurrence du montant du prêt accordé. La délégation de paiement est mentionnée dans le dispositif de la décision du gouverneur visée à l'article 19, § 2. »

IV. Votes

L'article unique de la proposition de loi, ainsi amendée, est adopté par 12 voix pour, et deux abstentions.

Le présent rapport est approuvé à l'unanimité des 12 membres présents.

Le Rapporteur,
B. EICHER.

Le Président,
F. DE BONDT.

door natuurrampen wordt aangevuld met een tweede paragraaf, luidende :

« Iedere Belgische openbare macht, behalve de Staat, of ieder publiekrechtelijke rechtspersoon of lichaam die aan de getroffene een som heeft gestort in de vorm van een renteloze lening, ten behoeve van de herstelling of wedersamenstelling van geteisterde goederen, kan van de getroffene een onherroepelijke opdracht krijgen om het bedrag van de vergoeding in ontvangst te nemen ten belope van de toegestane lening. De opdracht van betaling zal worden vermeld in het beschikkend gedeelte van de beslissing van de provinciegouverneur, bedoeld in artikel 19, § 2. »

IV. Stemmingen

Het aldus geamendeerde, enig artikel van het voorstel van wet is aangenomen met 12 stemmen bij twee onthoudingen.

Dit verslag is goedgekeurd bij eenparigheid van de 12 aanwezige leden.

De Verslaggever,
B. EICHER.

De Voorzitter,
F. DE BONDT.

TEXTE ADOPTE PAR LA COMMISSION

ARTICLE UNIQUE

L'article 31 de la loi du 12 juillet 1976 relative à la réparation de certains dommages causés à des biens privés par des calamités naturelles est complété par un second paragraphe rédigé comme suit :

« Tout pouvoir public belge autre que l'Etat, ou toute autre personne ou organisme public ayant versé au sinistré une somme à titre de prêt sans intérêts et accordée pour la restauration ou la reconstitution des biens ayant subi un dommage, peut recevoir du sinistré délégation non révocable de percevoir le montant de l'indemnité à concurrence du montant du prêt accordé. La délégation de paiement est mentionnée dans le dispositif de la décision du gouverneur visée à l'article 19, § 2. »

TEKST GOEDGEKEURD DOOR DE COMMISSIE

ENIG ARTIKEL

Aan artikel 31 van de wet van 12 juli 1976 betreffende het herstel van zekere schade veroorzaakt aan private goederen door natuurrampen, wordt een tweede paragraaf toegevoegd, luidende :

« Iedere Belgische openbare macht, behalve de Staat, of ieder publiekrechtelijk persoon of lichaam die aan de getroffene een geldsom heeft gestort in de vorm van een renteloze lening, ten behoeve van de herstelling of wedersamenstelling van geteisterde goederen, kan van de getroffene een onherroepelijke opdracht krijgen om het bedrag van de vergoeding in ontvangst te nemen ten belope van de toegestane lening. De opdracht van betaling zal worden vermeld in het beschikkend gedeelte van de beslissing van de provinciegouverneur, bedoeld in artikel 19, § 2. »